

BULLETIN
DU
MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

ANNÉE 1970. — N° 3

497^e RÉUNION DES NATURALISTES DU MUSÉUM

12 mars 1970

PRÉSIDENTE DE M. LE PROFESSEUR D. MOLHO

COMMUNICATIONS

*NOTES SUR LES SERPENTS
DE LA RÉGION MALGACHE*

*Lycodryas maculatus (Günther, 1858), espèce des Comores
Description de deux femelles*

Par CH. A. DOMERGUE

J. GUIBÉ, dans « Les Serpents de Madagascar »¹, signale que *Lycodryas maculatus* (Günther, 1858) (= *Stenophis m.* Boulenger, 1896) est « connu par le type seul, d'origine inconnue ».

L'Institut Pasteur de Madagascar a reçu à deux reprises, pour détermination, des Serpents des Comores qui répondent aux caractères de *L. maculatus* :

1° un spécimen (844/S), femelle provenant de Itsania, île de Mohéli, capturé en fin avril 1968 par D. WINTREBERT, acridologiste ; ce Serpent était dans des branches d'arbre.

2° un spécimen (955/S), femelle provenant de Moroni, Grande Comore, envoyé en alcool par le Dr. ARZEL, médecin-chef de l'Hôpital de Moroni, en octobre 1969.

Nous pouvons préciser quelques points de la morphologie de l'espèce **et**, pour la première fois, de la femelle.

1. *Mémoires de l'Institut Scientifique de Madagascar*, sér. A, **12**, 1958, pp. 189-260.

COLORATION

Dorsale. — L'exemplaire 844/S est brun avec lignes de taches foncées disposées de part et d'autre de l'axe vertébral et des taches foncées sur les flancs, moins nettes sur la queue. La coloration est uniformément gris-brun chez le spécimen 955/S.

Ventrale. — Chez le spécimen 844/S, la gorge est blanchâtre, le ventre blanchâtre moucheté de brun dans la partie antérieure, les mouchetures devenant marbrures dans la moitié postérieure. La face ventrale est entièrement blanc-jaunâtre chez l'exemplaire 955/S.

Chez les deux spécimens, les labiales supérieures sont blanches ; leur bord supérieur, marginé de noir, forme une bande étroite allant de la narine à la commissure chez 844/S, tandis que chez 955/S, la bande est seulement esquissée par une marge poudrée de brun.

MENSURATIONS

La longueur totale donnée par J. GUIBÉ pour le type est 655 mm (mâle). Le 844/S mesure 600 mm, dont 132 pour la queue, soit un rapport caudal de 10/35 (femelle). Le 955/S mesure 477 mm, dont 102 pour la queue, soit un rapport caudal de 10/36 (femelle).

ÉCAILLURE

Dorsale. — 19 dorsales ; le rang vertébral n'est pas élargi. Chez 955/S, il existe une paire de fossettes apicales.

Ventrale et sous-caudale. — Chez 844/S, 245 ventrales, anale entière (= type), 99 sous-caudales dont les 30 premières entières. Chez 955/S, 244 ventrales, préanale divisée, 92 sous-caudales dont les 15 premières entières. Les queues sont intactes. La différence avec le type porte sur le nombre des sous-caudales, il s'agit là d'un dimorphisme sexuel fréquent et qui existe en particulier chez *L. sanctijohannis* Günther, espèce également propre aux îles Comores.

Céphalique. — Chez les deux exemplaires il existe : 1 préoculaire largement en contact avec la préfrontale, 3 postoculaires, 2 + 3 temporales ; la loréale est allongée (deux fois plus longue que haute). On compte 8 labiales supérieures, dont les 4^e et 5^e sont en contact avec l'œil (chez le 844/S, la 6^e labiale est divisée), et 10 infralabiales, dont 5 en contact avec les gulaire antérieures. Ces gulaire sont normalement développées, mais les postérieures, étroites chez le type et chez 844/S, sont peu distinctes des deux rangs d'écailles qui les séparent, en particulier chez l'exemplaire 955/S.

En outre, chez le 844/S (femelle), reçu vivant :

- les glandes anales sont particulièrement développées, au point de gonfler la base de la queue et d'amener la confusion de sexe (même remarque sur 955/S en alcool) ;
- le cœur se situe entre les 55^e et 58^e ventrales ;
- la langue est brunâtre avec mouchetures foncées,

Depuis dix années que nous prospectons la faune ophidienne de l'île Madagascar, au cours desquelles nous avons examiné et identifié plus d'un millier d'individus, dont douze du genre *Lycodryas* (= *Stenophis*), nous n'avions pas encore rencontré *L. maculatus*. Les deux spécimens reçus, l'un de la Grande Comore (Moroni), l'autre de Mohéli, nous incitent à considérer cette espèce, dont la *terra typica* n'est pas connue, comme propre à l'Archipel des Comores.

Institut Pasteur de Madagascar